Révérende Sœur Renée Auderset, institutrice à Sorens

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **66 (1937)**

Heft 3

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

† Révérende Sœur Renée Auderset, institutrice à Sorens

Le mardi, 29 décembre 1936, toute la population de Sorens faisait d'imposantes et émouvantes funérailles à celle qui fut pendant 25 ans le bon génie de la localité, Rév. Sœur Renée Auderset, institutrice. A cette foule profondément émue étaient venus se joindre une nombreuse parenté accompagnée de M. Jaquet, Rév. curé de Cressier-sur-Morat ; M. le Rév. curé Gapany de Vuippens ; les RR. PP. René, capucin et Muller, cordelier ; plus de cinquante religieuses enseignantes ; M. Léopold Delabays, préfet de la Gruyère ; le corps enseignant et l'inspecteur scolaire du IVme arrondissement ; les autorités communales, paroissiales et scolaires de la localité. L'office de *Requiem*, célébré par le Rév. curé J. Terrapon, fut chanté par les instituteurs et la société de chant.

Tout récemment, on avait fêté le jubilé de la regrettée défunte. A cette occasion, le *Bulletin paroissial* de Sorens avait fait paraître l'article qui suit, si humain, si profondément vécu, dû à la plume de M. le Rév. curé J. Terrapon :

« Mlle Marie Auderset, née à Cressier en 1883, a fait profession sous le nom de Sœur Renée à la Maison-Mère de Sainte-Croix à Menzingen, le 7 septembre 1911. Elle fut aussitôt envoyée dans le canton de Fribourg ; mais il n'était pas encore question de Sorens. Ce n'est qu'arrivée aux environs du Gibloux que la jeune Sœur apprit que la Providence la destinait à Sorens. Comme une enfant docile qu'elle fut toujours, mieux encore, comme une religieuse qui a mis toute son âme à se sacrifier par le vœu d'obéissance, elle monte à Sorens, si rude que puisse en être le Calvaire. Portant sur sa poitrine la croix sacrée de la religieuse, elle s'habitue au sacrifice, par l'obéissance, par la souffrance, par le dévouement de tous les jours, pour les enfants de la « petite école » qui lui sont confiés.

Ces « petiots » qui viennent de familles où ils sont dorlotés, où souvent ils n'ont entendu que le patois, où ils n'ont pas toujours entendu respecter le prêtre, les religieuses et les instituteurs, ils ont besoin de trouver une maman, parfois même une bonne d'enfants. Eh bien ! ce cœur maternel, ils l'ont trouvé en la personne de Sœur Renée qui sait adoucir merveilleusement l'ascension entre la famille et l'école.

En 25 ans, notre bonne Sœur a vu passer, étudier, chanter et pleurer environ 500 enfants, soit les deux tiers de notre population. Tout ce que Sœur Renée a vu est inénarrable. 25 ans de labeur à Sorens, tel que celui fourni par notre jubilaire, c'est de l'héroïsme dont seules sont capables les âmes qui vivent réellement de la vie de Jésus-Christ, qui savent souffrir avec Lui et pour Lui. 25 ans de vie religieuse ! que de grâces, que de joies intimes vécues auprès du divin Maître ; faveurs que le monde ne comprendra jamais.

Non seulement Sœur Renée a appris à lire et à écrire à nos petits, elle leur a aussi appris à prier. Le peu de bagage religieux qu'ont certains paroissiens, ce n'est pas à leur mère selon la chair qu'ils le doivent, mais à la mère spirituelle que fut pour eux la Sœur sur les bancs de l'école. Témoigner à un tel dévouement toute la reconnaissance qui lui est due, c'est impossible. Cependant, la gratitude, si rare qu'elle soit, doit se manifester chez les chrétiens. C'est pourquoi, le Conseil communal, le premier renseigné, a déclenché le mouvement par une gratification joliment présentée. Et le 10 octobre, les enfants des écoles avec les maîtres ont offert à la chère Sœur des chants, des fleurs, des compliments et des présents. Le lendemain, à l'église, le curé lui présenta au nom de la Commission scolaire, de la paroisse et de son Conseil, et en son nom personnel, les compliments, les vœux et la gratitude les plus sincères. Un *Te Deum* fut chanté pour remercier le bon Dieu

d'avoir envoyé Sœur Renée à Sorens, de l'avoir si bien soutenue, comme aussi pour Le remercier du bien fait par notre Sœur à notre paroisse.

Dieu veuille garder longtemps encore au milieu de nous la chère et vénérée Jubilaire, aux manières toujours si distinguées, pour y avoir une tâche moins pénible, et y jouir, avec une bonne santé, du respect et de la reconnaissance qui sont dus aux âmes qui se dévouent uniquement par charité. *Ad multos annos* ! »

Au souhait d'ici-bas, *ad multos annos*, la Providence a répondu par le mot éternité. La Sœur Renée, dont la douceur et la bonté rappelaient saint François de Sales, déchirant le léger voile qui la séparait de la divinité, est entrée dans sa demeure céleste. Tous ceux qui l'ont connue garderont le souvenir de sa piété, de ses rares talents d'éducatrice, de son exquise urbanité. M. B.

† Sœur Berchmans Repond, de Charmey

La Communauté des Ursulines de Fribourg vient de perdre une religieuse d'un rare mérite, qui a rempli une belle et féconde carrière d'institutrice. Pendant plus de 50 ans, elle exerça ses fonctions à Grandvillard, à Montbovon, à Orsonnens, comme maîtresse des cours inférieurs. Joignant une inlassable activité à un grand sens pédagogique, elle excellait à préparer ses petits élèves à la première communion, à leur inculquer les notions de catéchisme et à former leur cœur à la pratique des vertus de leur âge.

Elle occupait depuis 16 ans le poste de maîtresse des cours inférieurs d'Orsonnens, lorsque l'atteignit la maladie, au printemps dernier. Ce fut alors le retour à la Maison-Mère de Fribourg, plus proche des ressources de la science. Ce départ fut un deuil pour le village où on l'avait en vénération et où chacun aimait à la rencontrer, se rendant en classe ou à l'église, escortée par un groupe d'enfants accrochés à sa jupe.

Sa foi n'avait d'égale que son humilité. Lorsqu'elle ne se croyait pas observée, ses lèvres doucement remuaient en une fervente prière pour demander à Dieu, sans doute, le soulagement de quelque infortune, car jamais le malheur d'autrui ne la laissait indifférente. Dure à elle-même, elle était tout cœur pour les autres. Toujours effacée, n'aimant pas à paraître ni à être louée, elle semait le bien, inlassablement.

Quand cette vaillante, usée à la tâche, se sentit réduite à l'impuissance, elle voulut encore s'associer, par ses prières et ses souffrances, à ceux qui luttent pour la cause de Dieu.

La mort ne surprend ni n'attriste une âme de cette trempe. C'est avec une parfaite sérénité qu'elle vit approcher sa dernière heure, comme on attend le repos après une dure journée de labeur.

Ses obsèques ont eu lieu le 7 janvier. Le Conseil communal d'Orsonnens, accompagné de quelques-unes des petites élèves de la classe inférieure, avait tenu à apporter, par sa présence, un dernier hommage de reconnaissance à celle qui avait tant et si bien travaillé.

† M. Dominique Thorimbert
Instituteur retraité à Botterens-Villarbeney

Le 18 janvier, toute la population de Botterens-Villarbeney, dans un élan commun de regret, d'attachement et de reconnaissance, accourait aux funérailles